

# LE SQUARE NOËL ET ESTELLE ARHAN : UNE OPPORTUNITE URBAINE DE LA FIN DU XX<sup>E</sup> SIECLE



Appelé à l'origine square Poulavillec, cet espace végétalisé voit le jour dans les années 2000, lorsque la municipalité, soucieuse de promouvoir un lien social en ce lieu, fait l'acquisition d'une propriété privée située à l'angle des rues Sébastien Guiziou et Kergall, à la croisée des chemins entre le bourg, le port et la route des plages. Par cette situation unique, ce lieu devient un enjeu urbain de premier ordre.

**A**cette époque, cette intersection stratégique, reliant le bourg au port et aux plages, ne porte pas de nom officiel. On l'appelle tout simplement le « rond-point » ou parfois le « rond-point des six souprières » parce qu'en son centre le sommet du lampadaire fait penser à des souprières empilées.

De 1940 à 1990, ce carrefour, très fréquenté par les riverains ainsi que par les marins et les touristes, est le lieu de nombreux commerces traditionnels, de constructions relativement récentes, l'urbanisation n'ayant débuté qu'après la vente des terrains du « Manoir de la Forêt ». Cette vente se réalise après le décès de Madame Emmanuelle West, en 1916, propriétaire et légataire universelle de sa sœur, Constance de Laubrière, décédée en 1902, à l'âge de 69 ans.

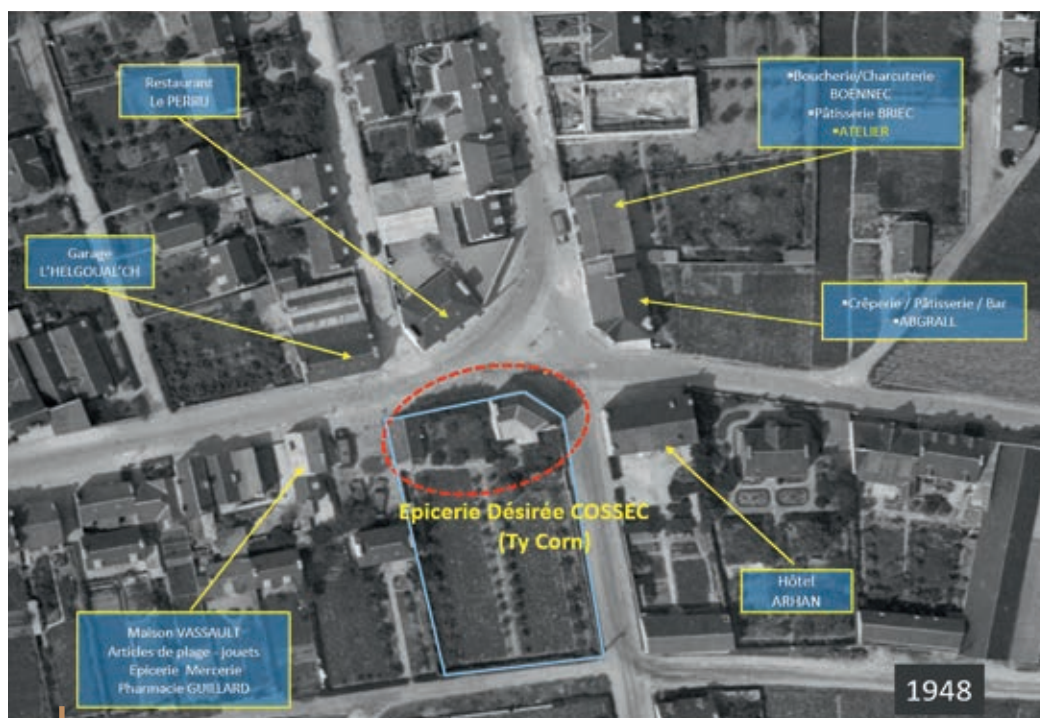
Les enfants de Madame West (1839/1916), héritiers, désirant se séparer de cet héritage encombrant, s'adressent à Maître Le Berre, notaire à Quimper pour négocier ces biens fonciers. Il en résulte une vente par lots avec la création de nouvelles

voiries (la rue Pasteur et la rue de Kergall), permettant ainsi de relier l'urbanisation de la Cale, nouvellement réalisée, avec le Bourg. Ainsi, de nouvelles constructions et de nouveaux commerces voient le jour.

**IL Y A SEULEMENT 20 ANS,  
UN SQUARE SE CREE EN HAUT  
DE LA RUE DU PORT**

On ne peut pas évoquer le square Noël et Estelle Arhan sans se référer à l'histoire des commerces environnants. Ce square n'a, en réalité, que vingt années d'existence.

Il est situé au centre d'un ancien quartier commercial très animé, construit il y a près d'un siècle. Cet endroit a beaucoup changé avec le temps et l'évolution des besoins des habitants.



Vue aérienne du carrefour et des commerces (1949)



Boucherie Y. Boënnec – Photographe Pouillot Ehanno (1950)

Ainsi, en haut de la rue du port, vient s’implanter la boucherie de Yves Boënnec (1930), puis de Robert Boënnec, son fils. Elle devient, en 1984, la pâtisserie-boulangerie de Patrice et d’Yveline Briec (originaires de Loctudy) et ferme en décembre 2020 pour cause de retraite. Loïc et Edwige Traisnel (originaires du Nord) reprennent, en juin 2022, cette pâtisserie-boulangerie qu’ils appellent « l’Atelier ».

En mitoyenneté, la pâtisserie-crêperie-bar d’Hervé Abgrall (originaire d’Audiern), ouverte en 1934, ferme en 1971. Les jeux de boules de la pâtisserie-bar (au 4 de la rue du port) sont remplacés, en 1948, par une nouvelle construction louée au photographe Pouillot-Ehanno, de Pont l’Abbé. Cette pâtisserie reste sans repreneur lors de sa fermeture pour cause de retraite.

En face, l’hôtel-restaurant Arhan, construit en 1925 par Jean-Marie et Estelle Arhan (originaires du Cap Sizun). Suite au décès de son mari en 1931, Estelle en assure la gestion avec l’aide de sa sœur Jeanne. Le bâtiment s’agrandit et offre 13 chambres. La restauration est confiée à Marie Cariou. L’activité hôtelière est maintenue



Pâtisserie-crêperie Abgrall et Hôtel-restaurant Arhan (1930)

jusqu’au lendemain de la guerre, puis progressivement à partir de 1960, prend la forme de locations meublées pour l’été. En 1965, Estelle vend le bâtiment à Monsieur et Madame Bleuzen, en ne conservant que la moitié du jardin et les garages au 1 rue de Kergall. Elle réaménage en un seul appartement les chambres situées au-dessus des garages, réservées avant-guerre aux chauffeurs des clients « chics » de l’hôtel. Elle s’y retire alors avec sa fidèle Marie jusqu’à sa mort en 1982. Le commerce devient maison de la presse-mercerie. Puis en 1989, le bâtiment est racheté par Monsieur et Madame Marrec et le commerce est exploité, jusqu’en 2012, en maison de la presse-papeterie-souvenirs avec l’enseigne « Bleu Infini ». Enfin, le fonds de commerce est repris par Monsieur et Madame Jolibois pendant 7 ans.

A proximité, au sein d’une grande propriété, une habitation en angle « Ty Coz » construite en 1936, avec en rez-de-chaussée, un commerce d’alimentation, l’épicerie de Marie-Désirée Cossec (1902/1982) (originaire du Guilvinec), connue sous le prénom de Désirée, qui gère elle-même le commerce, aidée parfois par sa mère

Jeanne. Pendant 10 ans, de 1955 à 1965, une jeune personne, Annick Gloaguen aide dans l’épicerie. Désirée travaille dans son commerce jusqu’à son décès, avec l’assistance, pour les approvisionnements, de son frère épicier grossiste à Pont l’Abbé.

En face, un restaurant-bar, construit par Jean Perru, en 1936 (famille de restaurateur de Beg Meil). Celui-ci exploite ce commerce jusqu’en 1947. Les clients du café sont servis par Gabrielle Le Bihan qui porte encore à cette époque la coiffe bigoudène. En 1948, Jean Perru part à Concarneau gérer un autre établissement.

En 1958, le restaurant est repris par Corentin et Maria Le Lay, et appelé « Café des sports ». Dans l’arrière salle du restaurant, des cours de couture sont donnés aux femmes du quartier. Enfin, le restaurant est racheté par Maurice et Jeannine Chesnais, qui ouvrent en 1962 une discothèque « Le Trou », une institution dans la région. Dans le documentaire « L’épopée des discothèques en Pays bigouden » de Vincent Le Gall et ses coauteurs Sébastien Kerdranvat et Maël Saldana, Jeannine Chesnais rapporte : « On accueillait jusqu’à 500 personnes par soir, .... On nous entendait jusqu’au port, .... L’établissement était ouvert jusqu’à 4 heures du matin ». L’aventure prend fin en 1987, soit après 25 ans d’existence. Autre activité, dans les années 70, Maurice Chesnais, avec une équipe d’une dizaine de femmes, préparent dans la journée des plateaux de palourdes farcies destinés à être livrés en restauration.

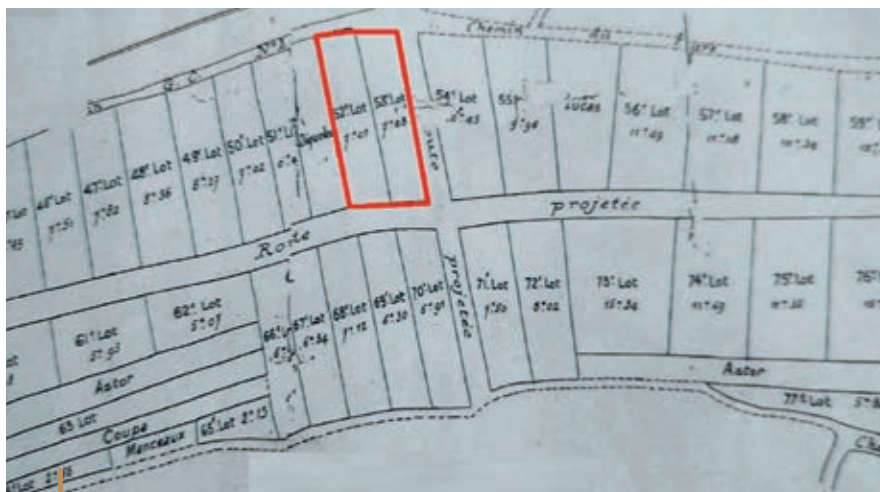
Par la suite, ce bâtiment est acheté par l’OPAC (Office Public d’Aménagement et de



Carrefour : Restaurant-bar Perru - Epicerie Vassault et réverbère (1950)

Construction) pour réaliser des logements sociaux. La résidence de « Poulavillec », rue du port, est livrée à la fin de l’année 1997. Cet immeuble, construit à l’emplacement de l’ancienne discothèque « le Trou », est situé à un endroit important de Loctudy, sur le chemin des plages et à l’entrée de la rue du port. C’est un choix de la municipalité de

redynamiser cette rue afin qu'elle retrouve son prestige. En outre, cet immeuble abrite un commerce, « Les crêpes de Loctudy », idéalement placé. Réalisation de l'architecte quimpérois Jean Bodereau. Jouxant la discothèque, l'entreprise L'Helgoualc'h. Un garage important qui se développe sous l'impulsion de François. Le garage assure la réparation des automobiles, des moteurs marins, ainsi que la distribution de carburants. L'établissement, bloqué en ville et sans autre foncier disponible, est contraint de déménager et de trouver un nouveau lieu à l'entrée de Loctudy, mieux adapté pour permettre le développement de l'activité. A une époque où la voiture particulière est encore rare, les cars des entreprises L'Helgoualc'h (cars rouges) et Le Berre (cars bleus) constituent les moyens de communication incontournables, notamment pour se rendre à Pont-l'Abbé, la capitale bigoudène. Du fait de ses services commerciaux et publics (foire, gare, justice, hôpital ...), Pont-l'Abbé a toujours conservé son attractivité. En 1997, la municipalité achète la partie garage pour la transformer en bibliothèque, inaugurée en février 2001, et aujourd'hui en médiathèque. Celle-ci porte actuellement le nom de « Bibliothèque-médiathèque Gustave Jourden », en hommage à l'ancien maire de Loctudy, aujourd'hui disparu. En face du garage, se trouve la maison Vassault : une très ancienne épicerie, articles de plage, mercerie. A côté de celle-ci, la crêperie de Marie Louise Gloaguen. Crêperie qui, par Yvette Gloaguen, prend le nom de « Le Logis Breton » entre 1968 et 1971. Jean-Pierre, son fils, reprend le commerce jusqu'en 1978. En 1981, cet établissement devient la pharmacie de Monsieur Guivarc'h, puis, en 1988, la pharmacie de Madame Guillard. L'enseigne déménage en 2000 dans de nouveaux locaux, au n° 9 de la rue du port.



Plan de vente des lots concernés au niveau du carrefour (1920)

### LE SUPER MARCHÉ UTILE

En 1985, Guy Le Lay acquiert la propriété de Désirée Cossec. Propriété que l'on retrouve dans le lotissement réalisé en 1920 par Maître Le Berre, notaire à Quimper, lors de la succession de Madame West. En effet, il s'agit, dans le plan parcellaire, des lots 52 et 53, soit une surface globale de 1457 m<sup>2</sup>.

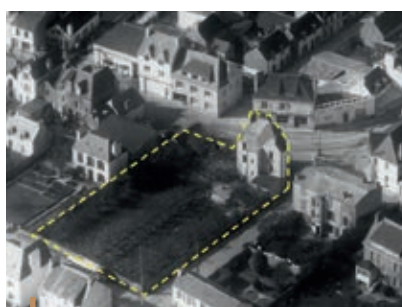
Guy Le Lay conserve la construction à l'angle des rues Sébastien Guiziou et Kergall pour ouvrir, en 1985, en premier lieu, un commerce de fleurs, puis, par la suite, gérés par son fils, David Le Lay, un restaurant « Le Rapido » en 1994/1997, et une pizzeria « l'Atlantique » en 1998.

Ce foncier important en centre-ville, permet à Guy Le Lay la construction du supermarché « Utile ». Le programme de cette opération est la réalisation d'un magasin de 400 m<sup>2</sup> de surface de vente avec parking, plus un local de réserves

Mais en 1995, Guy Le Lay préfère retourner au 20 rue du port, dans ses anciens locaux commerciaux, l'ouverture du supermarché « Champion », à l'entrée de Loctudy, risquant d'occasionner une concurrence directe à son entreprise.



Vue aérienne du Supermarché (Photo du Télégramme - 1991)



Vue aérienne de la propriété Désirée Cossec (Photo J. Pensec - 1972)

et des bureaux. Cette supérette est alors le plus grand magasin de Loctudy avant l'arrivée du supermarché « Champion ». Guy Le Lay y programme des animations, dont les célèbres foires aux vins : « une grande cave, les meilleurs vins pour vos cadeaux et vos réveillons de fin d'année ».



Vue de l'entrée du Supermarché (Photo Guy Le Lay)



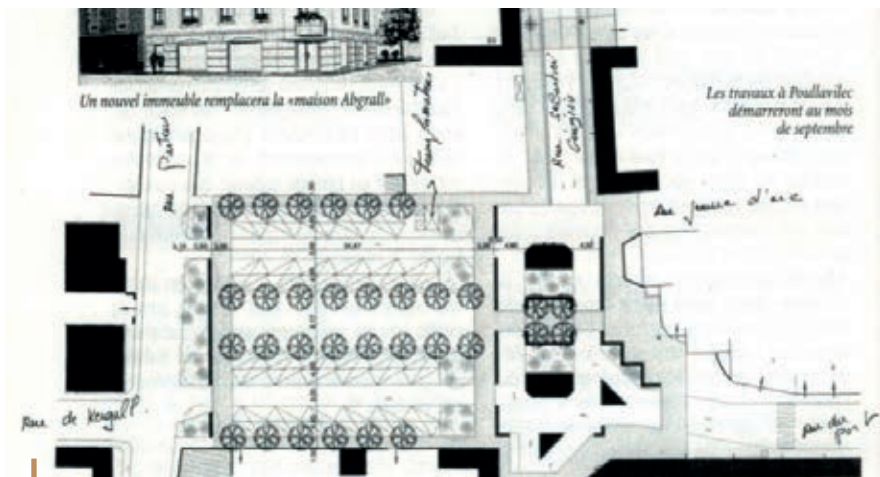
Crêperie de Marie Louise Gloaguen

## L'AMENAGEMENT DU ROND-POINT DE POULAVILLEC : ACTION DE LA MUNICIPALITE

Ce programme inclut le réaménagement de la rue Sébastien Guiziu en 2000/2001, qui fait l'objet d'une refonte complète afin d'y améliorer le confort, l'esthétique, la sécurité des riverains et des usagers. L'aménagement du rond-point de Poulavillec est le prolongement naturel de la réfection de la rue Sébastien Guiziu.

Le nouvel aménagement comprend :

- La construction d'un immeuble en lieu et place de la maison Abgrall avec la création de six logements et deux locaux commerciaux.
- En septembre 2002, la démolition du supermarché « Utile » permet la création d'un parking, d'un espace vert et d'une placette. La municipalité, en créant un



Plan masse du square (projet de la municipalité - 2000)



Nouvel aménagement du square Poulavillec (2002)

square avec jeux de boules et plantations, veut donner du lien social à cet espace. Situé à un endroit stratégique de Loctudy, en haut de la rue du port et reliant le bourg d'un côté et le chemin des plages de l'autre, ce square devient un lieu de rencontre, d'expositions et un repère pour le quartier. Une nouvelle urbanisation se met en place : la création de la résidence de « Poulavillec » avec un commerce, « Les crêpes de Loctudy », et la réalisation d'un immeuble de six logements avec deux locaux commerciaux dont un restaurant « le Suroît ». Ainsi, la municipalité affirme son intervention, pour que ce quartier retrouve son lustre et son activité passée. En 2001, sous la mandature du maire Gustave Jourden, ce square est appelé

« Poulavillec ». Cette appellation existe déjà dans le cadastre napoléonien de 1833, mais se trouve être un lieu-dit situé en bas de la rue du port, au bout de la cale.

Le réaménagement du carrefour devient un enjeu afin de réduire la vitesse et faciliter la circulation. Sa conception se développe selon un axe longitudinal, avec une forme

Paris en 1944 (suite à une dénonciation du groupe). Il décède le 6 avril 1944 faute de soins. Dans sa mission, il participe activement au sauvetage des aviateurs tombés en pays bigouden le 6 mars 1943. Les deux aviateurs Blackmoore et Ryan sont cachés, pendant plusieurs jours, dans l'hôtel de sa mère à Loctudy. Noël est inscrit sur le monument aux morts de la commune, et médaillé de la Résistance. (cf. Estran n°79 du 02/2021 « résistants de la première heure à Loctudy »).

La création récente du square Noël et Estelle Arhan est liée à l'adaptation de ce quartier vers l'évolution de nouveaux besoins des habitants. La restructuration ainsi que la modernisation des commerces et des logements environnants confèrent à cet ancien quartier une nouvelle dynamique urbaine. Au carrefour des grands axes de communication : le centre-ville, le port, et les plages, cet espace végétal prend ainsi, naturellement, toute sa place. Il en devient la pierre angulaire.

particulière. Cet aménagement est baptisé par les loctudistes le « rond-point carré ».

### AUJOURD'HUI, LE SQUARE « NOËL ET ESTELLE ARHAN »

Le 8 mai 2022, sous la mandature de Christine Zamuner, le square « Poulavillec » est rebaptisé square « Noël et Estelle Arhan », en souvenir de deux résistants de Loctudy de la guerre 39/45. Estelle (1894/1982), résistante, propriétaire de l'hôtel du même nom, évoqué ci-avant, est reconnue « veuve de guerre » suite au décès de son mari, Jean-Marie, en 1931, ancien blessé de guerre. Son fils, Noël (1924/1944), pupille de la nation et résistant, est blessé lors d'une rafle à



Inauguration du square Noël et Estelle Arhan (8 mai 2022)

Merci à Paul Abgrall (HLPL) pour son aide précieuse.

La consultation du site HLPL (loctudy-expo.jimdo.free.com) permet d'accéder à des ressources complémentaires.